

1845-2005 / Cent soixante ans de thermalisme

Sous le mandat de Jean-Claude Flory, la modernisation des thermes et l'embellissement de la ville sont menés de front.

En septembre 1993, en raison d'élections anticipées, une nouvelle équipe municipale est mise en place. Elle choisit comme maire un jeune homme de 27 ans : Jean-Claude Flory. Il veut faire de la station une ville où il fait bon vivre tout en maintenant les emplois. Ceci ne peut se faire qu'en amplifiant l'œuvre de ses prédécesseurs : le thermalisme et l'embellissement. Dès 1994, tout est mené de front : la modernisation du centre diabétologique, de l'établissement thermal, l'embellissement de la ville et, surtout, le développement des actions de communication pour mieux faire connaître la station. Il n'hésite pas à demander audience aux plus hauts

beaucoup de personnes se tournent vers le thermalisme pour ralentir les effets du temps qui passe. La SPA (Sanitas per aqua) la santé par l'eau comme disent les professionnels peut répondre à leur demande. 1996, au mois de mai, Vals est choisi pour les rencontres Sport et Diabète. L'aménagement d'une maison du curiste est lancé dans la partie ancienne, non utilisée de l'établissement thermal. Son objectif est de renforcer l'attrait de Vals et d'offrir aux curistes un lieu de rencontre, d'échange et de formation.

Action promotionnelle

1997 se caractérise par la prédominance de l'action promotionnelle. Au début de l'année, Vals adhère à la Route des Villes d'Eaux du Massif Central dont l'objectif est la promotion des stations thermales du Massif Central par le biais d'actions programmées. Le 20 février, il adhère à l'association Thermalliance dont la vocation est l'émergence



Dans le vaste hall du nouvel établissement thermal, l'espace réservé à l'accueil est résolument design. En bas, à droite, on aperçoit les vasques céladon du pavillon des sources.

personnages de l'Etat. Il est aidé dans sa démarche par la présidente du Mouvement National des Élus Locaux, Mme Alice Saunier Seité.

Consolidation de l'existant

En 1994, la première étape est marquée parce qu'on pourrait appeler la consolidation de l'existant. La chaufferie obsolète de l'Établissement thermal est remplacée par une chaufferie au gaz. Elle est installée dans l'ancienne pastillerie Béatrix. Pour ne pas nuire à l'esthétique tout se passe en sous-sol. Par la même occasion les services techniques sont recentrés dans cet espace. Les installations techniques de la piscine, afin de répondre aux normes de sécurité, sont entièrement renouvelées avant l'ouverture de la saison. S'agissant des sources proprement dites, une gestion partenariale est

une démarche de qualité sont engagées entre la commune, l'hôpital gestionnaire des thermes et la Société des Eaux Minérales (SEM), car l'interdépendance des sources est telle qu'une intervention sur un forage influence plus ou moins les sources exploitées. Des brochures et des dépliants de grande qualité en polychromie sont édités et diffusés. À la fin de l'année, le 16 octobre, un programme de remodelage du centre diabétologique est adopté pour les cinq ans à venir. Le 6 septembre 1995, un jury, composé d'administrateurs du CHS, des représentants des ministères concernés et d'experts retient trois équipes d'architectes qui devront concourir pour la rénovation du pavillon 5 de l'hôpital et la modernisation de l'établissement thermal. En effet, la notion de thermalisme évolue avec la société, indépendamment de l'aspect thérapeutique

d'un nouveau thermalisme. En mars, Vals et Neyrac font stand commun aux Thermalies de la Porte de Versailles.

En mai, Vals est présent à l'assemblée générale constitutive de l'association des Villes d'Eaux de France. Il fait partie des 17 stations choisies sur les quelque 100 stations françaises pour prétendre, en raison de ses critères de qualité, à une commercialisation en Europe. Cette année 1997, au plan de l'embellissement, voit la rénovation de la gare routière.

Rénovations

1998, la partie haute de la rue Jean Jaurès est rénovée. L'ancien hôtel Durand qui tombait en ruine est remplacé par un élégant immeuble : Les Hortensias bleus. La maison du curiste ouvre ses portes, elle est gérée par Diabète 07. L'étude de valorisation du

quartier thermal (avenue Paul Ribeyre) est confiée à l'agence Wilmotte. 1999, les travaux de rénovation de la partie haute de la rue Jean Jaurès et du quartier des eaux sont achevés. Le parc St Jean est restructuré. 2000, la période hivernale est mise, à profit pour parfaire la Maison du curiste. Dans le patio, le sculpteur Bruno Nury crée une clepsydre. Début avril, la commune ouvre son site Internet au public. Il a une double vocation : informer les curistes et les touristes sur les charmes de la station, communiquer avec les Valsois sur leurs loisirs, leurs associations, les projets de la municipalité... Le 15 mai, la Société des Thermes de Vals les Bains (STVB), filiale de la Sodhexo, pour répondre aux besoins nouveaux, propose des soins de remise en formes dans le cadre de séjours ou de prestations à la carte. Une campagne de communication sur le

thème du bien-être et de l'équilibre alimentaire est lancée en Rhône-Alpes.

Travaux

2001 est une année de travaux. La construction du service de médecine physique et de réadaptation démarre. Les abords de l'église St Martin sont réaménagés. Un effort important est porté sur l'éclairage oublié et l'illumination de l'édifice. Valorisation du site de Lauzière avec création d'un espace public, outre l'embellissement cette opération vise à protéger les forages d'eaux minérales. La réhabilitation du quai LCL Tourre et de l'avenue Claude Expilly est lancée. La cure de jeunesse de l'avenue Claude Expilly sera accompagnée de la rénovation du rond-point du Casino. À la fin de l'année commencent les travaux de rénovation de l'établissement thermal (plus de 2 500 mètres carrés). L'embellissement est

reconnu, car Vals reçoit le premier prix départemental de l'éclairage public.

L'art s'affiche dans la rue, Pierre Chipon installe ses formes de métal : chevaux et bergère mini-jupée dans le Parc St Jean, tandis que Roger Pierre Marion nous fait admirer sa Vénus épanouie, assise dans le Parc Comblér. 2002, Vals-adhère à l'association " Les plus beaux détours de France. L'office de tourisme, sous le thème : " Vals les Bains, le pays vert bleu " lance une nouvelle documentation d'appel éditée en quatre langues.

Le rond-point du Casino est réceptionné, La rénovation de la Maison Champanhet, vieille demeure du XVIIe siècle est lancée. S'agissant des loisirs, la société Globale Events Organisation (GEO) ouvre un parc acrobatique : "Adventure camp ", dans le site du Bois Vert.

Réhabilitation de l'établissement thermal

2003 voit l'achèvement de la première tranche de réhabilitation de l'établissement thermal et l'ouverture progressive du nouveau service de médecine physique et de réadaptation. La Maison Champanhet, précieux outil de promotion du patrimoine culturel ouvre ses portes le 19 juillet. 2004, après l'aménagement de la rue re, la rénovation de la partie haute de la rue Jean Jaurès, la mise en valeur du parvis de l'église, les embellissements de la partie basse de la rue, de l'allée Vaschalde et du Parc Comblér s'achèvent. Un bas relief de Roger Marion, version moderne des Trois Grâces orne le petit square créé au carrefour de la rue du Voltour et de la rue Jean Jaurès. La rue rénovée est inaugurée le 20 juillet par Léon Bertrand, ministre délégué au tourisme. La réhabilitation importante de l'établissement thermal

rendue nécessaire pour diversifier l'offre de soins et compléter la fréquentation des patients par celle, de personnes intéressées par le bien-être apporté .par les eaux de Vais est terminée. Le nouvel établissement, œuvre de Denis Dessus, veut offrir le confort et l'esthétique . en même temps qu'une hygiène et une sécurité parfaite.

L'entrée symbolise parfaitement ce défi et cet état d'esprit. Un imposant auvent, un peu high-tech, en acier inoxydable, enjambe l'avenue Paul Ribeyre. C'est la véritable entrée de la zone thermale. La façade de l'édifice 'est recouverte de marbre. Passé le sas on pénètre dans le hall, vaste espace de circulation qui permet l'accès aux vestiaires, aux circuits de soins et à la maison du curiste. Il accueille le pavillon des sources où l'eau coule dans des vasques design couleur céladon.

Il y a également

une boutique qui, à côté des traditionnels vêtements de bains : peignoirs, serviettes... propose une gamme de produits cosmétiques qui cette année doit s'enrichir de trois nouveaux produits à base d'eau de Vais. Les lieux de circulation sont lumineux et largement dimensionnés. Une piscine de 124 mètres carrés permet les bains bouillonnants

et LE HAMMAM OFFRE DES bains de vapeur, des douches au jet et des massages. Le patio a été dégagé par la suppression d'anciennes cabines, un large auvent protège la circulation périphérique et crée des zones d'ombre. Dans cet ensemble résolument contemporain.

Denis Dessus, comme Henri Joulie avant lui, a su intégrer avec brio, les éléments les plus remarquables de l'édification 1884 : le dôme empire, la tour, le fronton à la pendule du patio ainsi que les faïences et céramiques de

Détanger. Un vaste et ambitieux programme de communication publicitaire, mis au point conjointement par le Sither, la Sodhexo et la chaîne thermale du Soleil qui gère St-Laurent les Bains, est lancé. On ne peut pas tout énumérer, mais il y a bien d'autres actions, moins visibles qui concourent au développement du thermalisme valsois comme la création d'un massif forestier pour protéger les ressources, l'optimisation des captages avec la fermeture de certains griffons et l'exploitation de plusieurs autres. L'embellissement n'est pas oublié avec la rénovation des Parcs, l'aménagement de l'avenue Chaballier et le traitement paysager de la piscine. Le thermalisme est une œuvre de longue haleine qui doit s'adapter en permanence à l'évolution des techniques, des modes et des mœurs de la société.